

Vivre le changement comme une chance de renouveau

Texte :

Évangile selon Luc chapitre 5, versets 36 à 39

36 Il leur dit encore une parabole : « Personne ne déchire un morceau dans un vêtement neuf pour mettre une pièce à un vieux vêtement ; sinon, et on aura déchiré le neuf et la pièce tirée du neuf n'ira pas avec le vieux.

37 Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; sinon le vin nouveau fera éclater les outres et le vin se répandra, et les outres seront perdues.

38 Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

39 Quiconque boit du vin vieux n'en désire pas du nouveau, car il dit : Le vieux est meilleur.

Méditation

L'ancien et le nouveau.

Le périmé et le frais.

Le vieux et le neuf.

L'accompli et l'immatrice.

L'archaïque et le moderne.

Autant de mots qui pourraient être synonymes, mais qui ne disent pas tout à fait la même chose !

La façon dont nous disons ce qui apparaît dans nos vies, les modifications désirées ou inattendues, révèle la façon dont nous accueillons ce qui nous arrive.

Face aux irrptions de l'inattendu dans nos vies, deux émotions ambivalentes nous touchent.

D'une part, nous nous réjouissons de la nouveauté, d'autre part, nous ressentons une certaine crainte

Face à ce qui vient changer nos vies, nous pouvons nous sentir une outre vieille, incapable de résister à la nouveauté, ou être parfaitement à l'aise, malléable, souple prête à recevoir le mouvement que provoque le vin nouveau dans sa fermentation.

Nous pouvons avoir l'ambition de garder le vêtement ancien qui est troué en y ajoutant un bout du neuf, parce que ce vieux vêtement est tellement confortable que nous n'osons pas imaginer qu'un autre vêtement pourrait être agréable à porter, à vivre ! Et pour conserver ce que nous connaissons en arriver à déchirer et donc détruire le vêtement neuf pour prolonger la vie de l'ancien !

Nous connaissons le goût du vin vieux, bien vieilli, il est bon et nous n'avons pas goût pour du vin nouveau.

On sait ce qu'on a, on ne sait pas ce qu'on aura !

Oser découvrir la richesse d'un avenir nouveau, différent de celui que nous avons imaginé...

Oser espérer que le neuf sera ou deviendra aussi bon, sinon meilleur que le vieux.

Oser abandonner ce que l'on connaît pour découvrir que «ce qui vient» est différent mais pas forcément mauvais... même si ce qui vient n'est pas ce que nous attendions !

Il est impossible d'effacer ce que nous sommes, le passé qui nous a façonné, mais nous pouvons faire le pas d'accepter la nouveauté.

La nouveauté n'efface pas totalement ce qui est passé, mais le transforme et fait apparaître un renouveau dans l'ancien – dans la reconnaissance que ce qui nous fait n'est pas notre identité propre mais un élément qui peut être transformé dans un commencement ou un recommencement qui dévoilera du neuf et de l'originel ... en nous-même ... cette nouveauté pourra se déployer dans nos quotidiens.

Pour cela, il faut entrer dans une dynamique de renouveau qui ne nous laisse pas continuer avec nos rêves passés... il faut abandonner nos rêves pour vivre la réalité... il faut abandonner la réalité rêvée pour vivre la réalité telle qu'elle se présente à nous ...

Avec à la fois la nouveauté radicale et la nouveauté qui est due à la maturation de ce qui était encore immature ...

En nous, Dieu nous offre le renouveau par son Esprit Saint, c'est cette certitude qui permet d'aller au-delà des apparents échecs vers un renouveau ... comme le dit le prophète Esaïe :

« Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme l'aigle; ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point ... »

Pasteure Esther Berger